

LETTRES VIDEOS

Outils de prévention du VIH/Sida en France et au Mali

Le projet approche les **migrations internationales** entre Sud et Nord, entre la région de Kayes au Mali et principalement la région parisienne en France. Il s'agit de migrants venus travailler en France, ou arrivés dans le cadre du regroupement familial, et leurs enfants français et maliens. Les foyers de travailleurs migrants ont particulièrement été mobilisés.

Les lettres vidéos, en tant que remises de valeurs, sont un moyen de **communiquer par-delà la distance** géographique, notamment au sein des couples, dans un contexte parfois polygame, sur le VIH/Sida. Dans la mise en œuvre de l'outil, les migrants affirment leur rôle ici et là-bas.

QUELQUES DONNÉES SUR LE PROJET...

Durée :
1992-2007

Initiateurs :
GRDR, professionnels socio-sanitaires, associations de migrants

Bénéficiaires :
Associations de migrants, habitants en région de Kayes, professionnels de santé et autorités sanitaires.

Objectifs :
- Promouvoir les comportements préventifs (recours au dépistage et préservatifs) auprès des populations migrantes originaires notamment d'Afrique subsaharienne
- Promouvoir le rôle et l'implication des migrants dans la lutte contre le VIH/Sida
- Maintenir et/ou rehausser le degré de connaissances relatif à la pathologie VIH et aux IST (modes de transmission et de protection, lieux de dépistage...)

Activités :
- Mise en place d'un groupe de travail composé de résidents de foyers, d'associations de ressortissants, de professionnels de santé
- Rencontres-débats afin de dégager un scénario
- Visites de structures socio-sanitaires
- Réalisation de l'outil vidéo (x 8 sur le Sida, mais x 20 en santé plus généraliste)
- Réalisation d'un livret pédagogique pour l'utilisation et l'animation de l'outil.

Partenaires :
Associations de migrants en France, départements et municipalités d'Ile-de-France, centre hospitalier de Saint-Denis
Dont bailleurs : CPAM, INPES, Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé, Mairie de Paris.

Budget :
30 000 euros pour une lettre récente

1. LES MOBILITÉS DANS LA LOGIQUE DU CYCLE DU PROJET

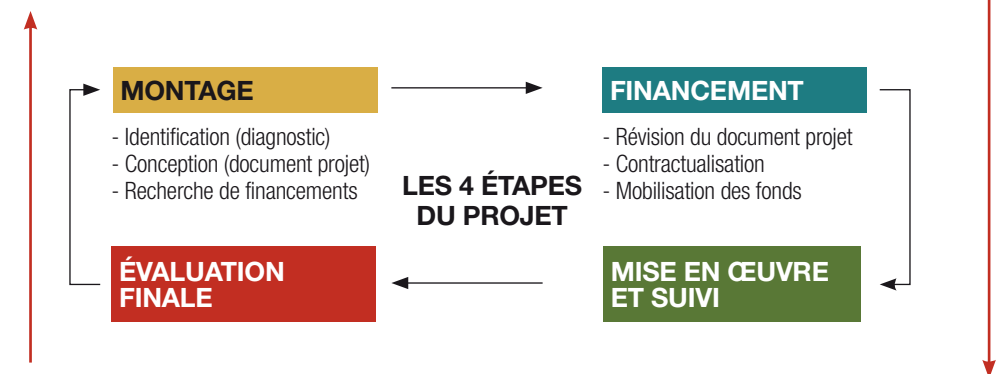
- Le projet est actuellement terminé, après huit lettres spécifiquement sur la prévention du VIH/Sida.
- Le GRDR a été à l'initiative du projet et l'a porté à toutes ses étapes, en partenariat avec les associations de migrants, les professionnels de santé et les autorités sanitaires.

1.1. Identification du projet

- Dans les années 1990, le projet est **pionnier en matière de prévention auprès des migrants**, qui ne sont identifiés que plus tard comme des catégories à risque en santé publique.
- Les lettres audio (cassettes) sont historiquement un moyen de communication entre les migrants en France et leurs familles dans la région de Kayes, avant le téléphone. L'audiovisuel est pertinent dans un contexte de culture orale.

1.2. Conception du document projet

Dans l'identification des acteurs, les associations de migrants sont impliquées. Les migrants ne sont pas considérés en tant que cibles, mais en tant **qu'acteurs de prévention**.



1.4. Suivi

L'outil a été décliné suivant différents domaines, par exemple :

- géographique, en Belgique et en Afrique centrale en 2003 ;
- genre, avec le film *Sida, défis de femmes* en 2005.
- générationnel, une association de jeunes nés en France crée une fiction dans *Aimer est plus fort que le Sida* en 2000.

1.3. Mise en œuvre

Les associations de migrants, émettrices de la lettre, débattent de la forme et du contenu, élaborent le scénario au GRDR.

Le tournage se caractérise par une absence de mise en scène et un discours libre. Des professionnels du domaine social et de la santé sont impliqués (médecins...). Des scènes se passent en foyer. Le débat continue au moment du montage, visionné par les acteurs. La version finalisée est diffusée en France, au Mali et au-delà.

LOCALISATION

En France : IdF, Lyon.

Au Mali : région de Kayes.



2. LE PROJET PARMIS LES ESPACES-TEMPS DES MIGRATIONS

2.1. Les temps des migrations face au temps du projet de développement

L'outil vidéo comble une distance géographique prolongée dans le temps : les migrants reviennent tous les deux-trois ans passer des vacances au pays d'origine. La distance est aussi immatérielle, dans les tabous qui existent au sein des familles, par rapport aux différences de traitement ici et là-bas, par exemple.

Dans ce contexte de distance, les lettres vidéos circulent environ trois fois aller-retour, le cycle de conception dure un an. Les premières images donnent lieu à des débats là-bas, qui sont à leur tour filmés et débattus ici, etc.

2.2. Le projet dans l'espace de la mobilité

Territoires d'origine :

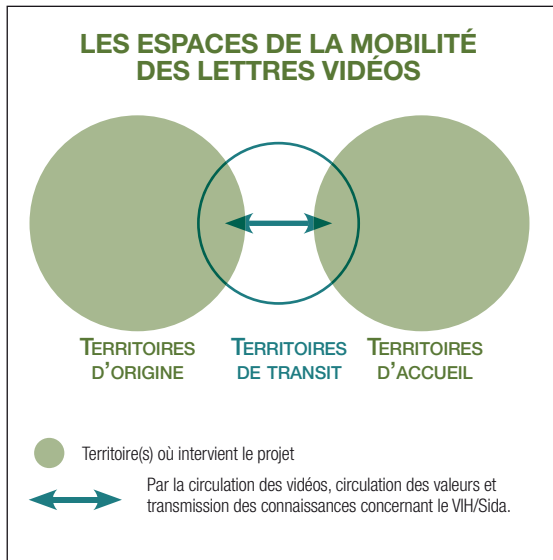
Villages et quartiers en région de Kayes.

- **Conception** : la moitié des lettres vidéos sur le VIH/Sida ont été tournées aussi en Afrique. L'AICS, **Association Inter-centres de santé** (24 centres) participe à la mise en œuvre.

- **Transferts** : l'outil dépasse le simple transfert de fonds pour la santé des familles au village, pour un **transfert de compétences et de connaissances** véhiculées par la parole.

- **Reconnaissance** : les migrants sont reconnus comme des interlocuteurs légitimes pour parler de la maladie, la proximité sociale et culturelle permet la sensibilisation.

- **Diffusion** : l'outil est diffusé durant les **forums de santé** communautaire, les formations.



Territoires de transit :

Pas d'activités du projet directement sur ces territoires.

Territoires d'accueil :

Villes en Ile-de-France

- **Réseau** : L'outil met en lien les associations de ressortissants réunies en une Charte santé, les associations de lutte contre le Sida (AIDES...), les professionnels de santé, les autorités sanitaires locales : il contribue à **l'insertion dans les réseaux de santé ici**.

- **Formation** : Les migrants impliqués dans la conception de l'outil se forment à la fois aux problématiques liées au VIH/Sida, aux méthodes d'enquête et à la technique cinématographique.

- **Transmission** : La transmission de ces compétences acquises est assurée par les délégués des associations aux autres membres : pour 20 acteurs de l'outil, 400 participent aux débats autour de la conception.

- **Diffusion** : L'outil est diffusé dans les foyers, mais aussi auprès des professionnels et étudiants en santé : **un échange des codes, notamment culturels**, est possible. La diffusion de *Le sida parlons-en* s'est faite, par exemple, en peul, soninké et en arabe.

SYNTHÈSE

Le rôle du projet dans la valorisation des mobilités : la circulation des lettres constitue une manière pour les migrants de gérer la distance, de se former et d'être reconnus ici et là-bas en tant qu'acteurs de prévention.

Le rôle des migrants dans cet outil de développement sanitaire est essentiel pour faire circuler le message de prévention à travers les codes (dont langues, tabous). Ils transfèrent les compétences et les connaissances qu'ils acquièrent durant le projet autour d'eux, ici et là-bas.

Et après ? La diffusion des outils produits est difficile à évaluer, ils circulent toujours auprès des partenaires. La méthode de conception a été souvent reprise. L'enjeu actuel est la prévention au moment de la retraite, alors que certains migrants reviennent dans le bassin du fleuve Sénégal.

DOCUMENTS CONSULTABLES SUR LE PROJET :

Outils sur cassettes vidéo et dvd (consultables au GRDR), articles, Comptes Rendus de réalisation...

PERSONNES RESSOURCES :

Barbara Bertini barbara.bertini@grdr.org
et Marianne Mailloux marianne.mailloux@grdr.org

